

« A mesure qu'ils arrivent, ils sont conduits dans une salle où par un luxe de charité, leurs vêtements sont assainis, et on leur sert un repas. Avant de se coucher, l'Hospitalier de service, suivant la règle de la maison, fait une courte prière, un *Pater* et un *Ave Maria*, qui n'est pas obligatoire, et réclame seulement tête nue, un respectueux silence, toujours fidèlement observé.

« Presque tous, lorsque le président s'arrête sur ces mots : *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, reprennent en chœur : *donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour* et de même pour l'*Ave Maria*. « J'inclinai à croire, dit Ernest Daudet, « dans son admirable discours prononcé à la dernière assemblée « générale de l'Hospitalité de nuit, que parmi ces malheureux, les « uns n'avaient jamais connu et les autres avaient seulement oublié « ces sublimes prières ; et il m'a semblé alors que, comme un rayon « lumineux traversant les ténèbres, passait dans ces âmes obscures « la conviction que la sollicitude matérielle et morale dont elles se « voyaient l'objet, était une protestation de l'esprit d'amour contre « l'esprit de haine, et qu'y naissait le soupçon que, contrairement à « ce que leur prêchent les artisans de mensonges, les hommes qui « leur prodiguaient ces soins pratiquaient envers eux le précepte « de l'Evangile et les considéraient bien réellement comme des « frères. »

« Le lendemain, après avoir déjeuné, ces hospitalisés vont à leurs occupations, et on leur dit qu'ils peuvent revenir quatre jours seulement. Cet article du règlement n'est pas scrupuleusement observé, et plusieurs reviennent ou vont à une autre maison, car ils savent bien que la charité du directeur est volontairement aveugle.

« Notre ami s'est dépensé à cette Œuvre, sans compter son temps, sa peine et sa bourse. Tous les soirs, il allait d'une maison à l'autre par tous les temps, s'intéressant à ces malheureux sans famille, leur donnant de bons conseils et n'oubliant pas leur âme, qui était le mobile de son activité et de son zèle inlassable. Que de misères morales et physiques il a vues, que d'aveux terribles il a entendus, que de pécheurs dont il a obtenu le retour dans le droit chemin, ou qu'il a aidés à bien mourir.

« On peut dire qu'il a vu le défilé lamentable de toutes les positions sociales déchues, depuis les plus élevées jusqu'aux plus humbles.